

35^e congrès de
L'R des centres des
femmes du Québec

Agir ensemble et s'outiller pour contrer les violences envers les femmes



Hôtel Le Chanteclerc

1474 Chemin du Chanteclerc,
Sainte-Adèle, QC J8B 1A2

10 → 13 juin 2019



Suite au mouvement #MoiAussi, le portrait des interventions juridiques a changé. De nouvelles procédures sont apparues, notamment dans la Loi sur les normes du travail. Certains acteurs terrain ont de nouvelles responsabilités et pouvoirs, sans parler de l'augmentation des dévoilements. Les pratiques ont été repensées, modifiées. Pour les travailleuses de centres de femmes, il est nécessaire d'avoir une mise à jour sur les pratiques.

Dans ce contexte, L'R des centres de femmes du Québec a été mandaté par ses membres, lors de leur assemblée générale annuelle de juin 2018, de prioriser le dossier des violences systémiques faites aux femmes (VFF) de façon transversale à tous ces dossiers, et ce, dans une perspective intersectionnelle. Les représentantes régionales des centres ont exprimé, lors de leur première séance régulière de coco, s'attendre à recevoir des outils de travail, de la formation, des mises à jour pratiques qui soutiendront les travailleuses dans leurs interventions auprès des femmes victimes des différentes formes de violences faites aux femmes.

Pour former un maximum de travailleuses, le coco a décidé d'organiser un congrès spécial pour approfondir ce thème, toutes ensemble! Ce sera également l'occasion de prendre la mesure de la portée du travail d'intervention féministe des centres de femmes, un premier pas dans la construction d'une définition plus claire de ce que ça veut dire, en 2019, intervenir pour contrer les violences systémiques faites aux femmes, dans une perspective intersectionnelle.

Bon congrès à toutes!

L'équipe de travail

Katia, Mélanie, Odile, Sylvie et Valérie

mercredi 12 juin



- journée entière

1. Inclusion des femmes trans dans les espaces non-mixtes: introduction aux réalités trans

TIGNES 1 ET 2

2. Santé mentale et violences faites aux femmes: se réappropriier la perspective féministe de ces enjeux

CHAMONIX 2

3. Dans mon centre, on surmonte les préjugés! Participantes

COURCHEVEL

- matin

4. En quête de protection

LES ARCS

5. Quartier libéré: Centre-sud mobilisé contre les violences faites aux femmes

CHAMONIX 1

6. Osez la dénoncer!

COURMAYEUR

7. Violence conjugale: Quoi dire,quoi faire, comment aider?

GRAND SASSO

8. Les actions des centres en matière de violences faites aux femmes - Focus group

MÉRIBEL

9. Les violences sexuelles: de quoi parle-t-on au juste?

DAVOS

10. Violences systémiques

BAR

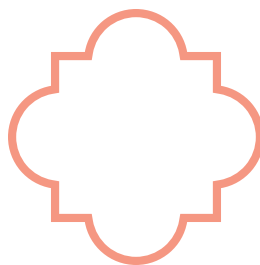
11. Le parcours des femmes victimes de violence conjugale dans le système judiciaire criminel.

ST-ANTON

12. La justice transformatrice comme réponse à la violence à caractère sexuel: quelles possibilités?

COCORICO





- après-midi

Musée éphémère sur la violence en logement

Visite guidée du musée de midi à 19 heures

SUITE SEIGNEURIE

13. Le harcèlement sexuel, une violation des droits

SEIGNEURIE 1

14. En quête de protection

LES ARCS

15. Violence conjugale : Quoi dire,quoi faire, comment aider ?

GRAND SASSO

16. Les violences sexuelles: de quoi parle-t-on au juste?

DAVOS

17. Violence conjugale post-séparation et l'intervention sociojuridique

CHAMONIX

18. Osez la dénoncer!

COURMAYEUR

19. Nous sommes les autres

MÉRIBEL

20. Violences systémiques

BAR

21. Le parcours des femmes victimes de violence conjugale dans le système judiciaire criminel

ST-ANTON

22. La justice transformatrice comme réponse à la violence à caractère sexuel : quelles possibilités?

COCORICO



jeudi 13 juin



- journée entière

23. Inclusion des femmes trans dans les espaces non-mixtes : de la théorie à la pratique (pour celles qui ont déjà suivi une formation sur la réalité des femmes trans)

TIGNES 1 ET 2

- matin

24. Quand les antiféministes s'invitent à NOS tables!

MÉRIBEL

25. Regards sur le modèle Philadelphie – La révision des dossiers de plaintes pour agression sexuelle non retenues

COCORICO

26. « Je vois, je sais, je dis, j'agis »

ST-ANTON

27. Mieux intervenir auprès des femmes immigrantes ou racisées victimes de violences

DAVOS

28. Et dans nos organisations ? Racisme systémique et justice sociale

CHAMONIX 2

29. Le cyberharcèlement

COURCHEVEL

30. Quand nos corps ne nous appartiennent pas : une perspective intersexe féministe

CHAMONIX 1

31. Mutilations génitales féminines (MGF) au Québec : prévention et soutien aux femmes et aux filles

COURMAYEUR

32. Les besoins des femmes en situation de handicap et des femmes Sourdes

BAR

33. Un Carrefour sécurité Violence conjugale, mieux comprendre ce que ça fait ?

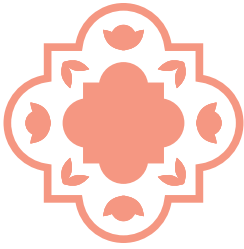
LES ARCS

34. Reconnaître les violences obstétricales et gynécologiques pour mieux les dénoncer collectivement

ZERMATT

35. La fabrique du viol

GRAND SASSO



- après-midi

36. « Je vois, je sais, je dis, j'agis »

ST-ANTON

37. Regards sur le modèle Philadelphie – La révision des dossiers de plaintes pour agression sexuelle non retenues

COCORICO

38. Et dans nos organisations ? Racisme systémique et justice sociale

CHAMONIX 2

39. Le cyberharcèlement

COURCHEVEL

40. Reconnaître les violences obstétricales et gynécologiques pour mieux les dénoncer collectivement

ZERMATT

41. Quand nos corps ne nous appartiennent pas : une perspective intersexe féministe

CHAMONIX 1

42. Mutilations génitales féminines (MGF) au Québec : prévention et soutien aux femmes et aux filles

COURMAYEUR

43. Suite du colloque du 9 et 10 mai

MÉRIBEL

44. Mieux intervenir auprès des femmes immigrantes ou racisées victimes de violences.

DAVOS

45. Les besoins des femmes en situation de handicap et des femmes Sourdes

BAR

46. L'aliénation parentale: quels enjeux pour les mères victimes de violence conjugale?

GRAND SASSO





ateliers et activités

A (Les) Actions des centres en matière de violences faites aux femmes – Focus group

En collaboration avec Trajetvi, L'R des centres de femmes effectue présentement une recherche sur les actions des centres en matière de violences faites aux femmes, les centres de femmes ont déjà répondu à un questionnaire et nous avons commencé des focus group pour aller un peu plus loin dans notre recension des pratiques des centres en intervention violence. Le focus group s'adresse aux travailleuses qui interviennent régulièrement avec les femmes qui ont subi une forme ou une autre de violence. En plus, d'alimenter notre recherche, c'est une excellente occasion d'échanger sur vos pratiques d'intervention avec les victimes de violence.

Ksénia Burobina, chercheure Trajetvi

(L')Aliénation parentale: quels enjeux pour les mères victimes de violence conjugale?

L'aliénation parentale est une théorie aux origines masculinistes qui s'est répandue comme par magie dans les domaines du droit et de la protection de l'enfance. Elle est régulièrement utilisée par des pères violents qui accusent les mères d'avoir opéré un lavage de cerveau sur l'enfant pour qu'il ou elle rejette le père. Dans cet atelier, nous aborderons l'histoire de l'aliénation parentale, les enjeux que cette théorie soulève, les débats théoriques actuels et les pistes de solution. Les participantes ayant eu des expériences personnelles en lien avec la théorie d'aliénation parentale pourront partager leur récit si elles le souhaitent.

B (Les) Besoins des femmes en situation de handicap et des femmes Sourdes

Cet atelier examinera les expériences vécues par des femmes en situation de handicap et des femmes Sourdes afin d'informer les travailleuses et militantes des centres de femmes sur les meilleures pratiques permettant de les accueillir de manière adéquate et émancipatrice. DAWN Canada partagera ses expériences sur des sujets tels que les violences, l'emploi, l'accès aux services ainsi que le logement et l'itinérance. Basé sur nos projets et recherches antérieurs, cet atelier interactif vous demandera de réfléchir aux enjeux spécifiques liés à l'intersection du capacitisme et du sexisme ainsi que l'homophobie, le racisme, etc.. dans vos propres milieux afin de travailler collectivement à l'accessibilité universelle pour toutes!

Karine-Myrgiane Jean-François, Réseau Action femmes handicapées du Canada

(Un) Carrefour sécurité Violence conjugale, mieux comprendre ce que ça fait ?

Cet atelier veut vous présenter l'importance du partenariat pour améliorer la sécurité des victimes de violence conjugale et des proches. C'est ce qui est au cœur de la mission du Carrefour sécurité en violence conjugale. Nous voulons favoriser des actions intersectorielles cohérentes et concertées ainsi que de donner du soutien en évaluation de la sécurité. Nous proposons une meilleure circulation de l'information, le partage des expertises entre les différents secteurs de l'intervention psychosociale (policrière, judiciaire, correctionnelle et communautaire) et nous oeuvrons pour le développement d'un langage commun pour faciliter la communication.

Karine Messier Newman, directrice du Carrefour Sécurité en violence conjugale

(Le) Cyberharcèlement

Savoir comment reconnaître le cyberharcèlement, s'en prémunir et y réagir à l'ère où l'utilisation des technologies de l'information et de la communication est chose courante.

Cet atelier permettra d'organiser sa présence en ligne de manière à augmenter les points de contrôle autant au niveau de la sécurité que de la confidentialité ainsi que de faire la différence entre les différents points de frictions rencontrés lors de nos interactions en ligne. Savoir reconnaître lorsqu'un troll devient un harceleur et y réagir de la bonne manière.

Faux profils, diffusion de rumeurs infondées, envoi de messages d'insultes, le harcèlement revêt plusieurs formes qui seront explorées pour être mieux comprises lors de cette formation.

- Savoir identifier le harcèlement en ligne
- Comprendre les stratégies de réaction face à du harcèlement virtuel à mettre en place
- Maîtriser les outils de modération et de signalisation des plateformes
- Savoir gérer ses paramètres

Nellie Brière, consultante en communications numériques et réseaux sociaux

Dans mon centre, on surmonte les préjugés! Participantes

Échanges et pistes pour surmonter les préjugés. Ceux qu'on subit, mais aussi ceux que les gens véhiculent, parfois jusque dans nos centres. Ceux aussi qu'on porte sans trop s'en rendre compte. Au cours de cet atelier, nous essaierons de mieux comprendre les origines des préjugés et leurs conséquences. Nous tenterons aussi de cerner ce qu'ils masquent de la réalité des personnes exclues et marginalisées de notre société. Mieux encore, nous trouverons des moyens d'être plus inclusives et plus ouvertes dans nos centres, d'engager un vrai dialogue pour surmonter l'impact divisif des préjugés sur nos centres et sur l'R.

Lyse Cloutier, Carrefour de participation, ressourcement et formation

En quête de protection

Le documentaire **En quête de protection** analyse les impacts des interventions socio-judiciaires sur la relation mère-enfants en contexte de violence conjugale au Québec et aborde la problématique de manière encore inédite. Ce projet novateur se veut un levier de sensibilisation et de conscientisation visant l'amélioration des pratiques en matière d'intervention, d'accompagnement et de défense des droits des femmes et des enfants victimes de violence conjugale et post-séparation. La formule visionnement-discussion qui sera précédée de la présentation de trajectoires de femmes et d'enfants victimes de violence conjugale à travers le système socio-judiciaire, permettra aux participantes d'amorcer une réflexion collective sur les pratiques favorisant la sécurité des victimes, leur réelle reprise de pouvoir et la préservation de la relation mère-enfants.

Danielle Leblanc, Maison d'Ariane

Et dans nos organisations ? Racisme systémique et justice sociale

Cette présentation réfléchira au racisme et aux rapports de domination au sein de nos organisations. Pour ce faire, nous nous inspirerons d'une analyse, développée par un des féministes : l'intersectionnalité. Nous verrons comment cette approche nous permet de comprendre l'articulation de différentes formes d'oppression, comment elle peut nous aider à améliorer nos pratiques afin de combattre les inégalités et construire une solidarité plus forte.

Alexandra Pierre, militante activiste

F (La) Fabrique du viol

Dans cet atelier, nous aborderons plusieurs enjeux récurrents relatifs à la culture du viol pour nous outiller à prendre part au débat public, à éviter les dérives, et à répondre aux attaques masculinistes. Parmi les thèmes abordés :

- Quel est la vraie fréquence des fausses accusations de viol?
- Quel est le rôle de la présomption d'innocence dans les dénonciations publiques?
- Le viol est-il un problème individuel ou sociétal?
- Quels sont les principaux mythes qui font obstacle à une culture du consentement?
- Quels mots employés couramment banalisent les violences sexuelles?
- Les violeurs sont-ils des monstres ou des hommes ordinaires?

Suzanne Zaccour, juriste, autrice, activiste

H (Le) Harcèlement sexuel, une violation des droits

Nous entendons régulièrement parler du harcèlement sexuel, mais le connaissons-nous vraiment bien? Dans cet atelier, nous découvrirons ce qu'est le harcèlement sexuel, en quoi il constitue une discrimination et une violation des droits, les responsabilités inhérentes à la prévention et à la dénonciation du harcèlement sexuel et les différents recours disponibles.

Julie Dumontier et Marie-Iris Légaré de la Commission des droits de la personne

I Inclusion des femmes trans dans les espaces non-mixtes : introduction aux réalités trans

Plusieurs Centres de femmes ont créé des politiques trans-inclusives et affichent aujourd'hui leur inclusion et leur solidarité avec les femmes trans. Cet atelier est une opportunité pour se pencher sur ce sujet et répondre à vos questions concernant les réalités et les expériences des femmes trans, quels sont les enjeux spécifiques à ces femmes, comment devenir alliée, l'importance de l'approche intersectionnelle et trans-inclusive, et quelles stratégies d'intervention et de solidarité sont à favoriser dans les centres de femmes. Cela vise à poursuivre -ou à entamer- une réflexion positive, constructive et qui vise à créer un espace féministe sécuritaire pour toutes, entre toutes.

Dalia Tourki, Centre de lutte contre les oppressions de genre et une gardienne du senti

J « Je vois, je sais, je dis, j'agis »

Le Carrefour des femmes du grand Lachute souhaite briser le silence des témoins de violence, en les outillant afin qu'ils puissent dire à l'agresseur – au moment même de l'agression – que son comportement est inacceptable, sans se mettre lui-même (le témoin) en danger, ainsi que la personne agressée.

Nous sommes toutes à un moment ou un autre, témoin de violence et cela nous fait vivre une panoplie d'émotions et de questionnements inconfortables. La violence a des répercussions sur tout le monde, y compris les témoins. Nous nous devons d'agir afin de briser le silence qu'engendre la violence. Fini le silence, fini la violence !

Cet atelier nous aidera à prendre conscience de notre pouvoir en tant que témoins dans le but de soulager la victime de la responsabilité d'avoir à le faire elle-même. Aussi, l'atelier nous permettra de nous responsabiliser quant au rôle de témoin que nous jouons socialement.

Témoins de violence, brisons le silence. Ne soyons pas complices. Soyons solidaires : quand **je vois et que je sais, je dois dire et agir.**

Carole Girardeau et Vanessa Massie du Carrefour des femmes du grand Lachute

(La) Justice transformatrice comme réponse à la violence à caractère sexuel : quelles possibilités?

Durant cet atelier sur la justice transformatrice (JT) nous tenterons de tracer les contours de cette dernière et les conditions qui permettent sa mise en application. Une première partie se penchera sur les origines de ces processus et l'analyse politique qui les animent, contrastant avec les principes de la justice pénale et la justice réparatrice. Ensuite, nous discuterons des différentes formes qu'ont pris les processus de JT que nous avons observé dans nos recherches. Finalement, nous présenterons les réussites mais aussi les limites des processus de JT dans les milieux féministes. Si les processus de JT ont permis des avancées significatives en termes de construction des rapports de force, d'*empowerment* des victimes et d'une transformation de l'attitude face aux VCS, ils ont tout de même échoué à transformer réellement les rapports de pouvoir dans les communautés, notamment à cause d'une absence de liens communautaires forts et solides assurant l'engagement collectif envers le changement.

Geneviève Pagé et Laurence Ingenito

Mieux intervenir auprès des femmes immigrantes ou racisées victimes de violences

Cet atelier d'une durée de 3h permettra aux participantes d'avoir une meilleure compréhension de la réalité complexe des femmes immigrantes et des communautés ethnoculturelles victimes de violence conjugale et familiale et des pistes d'intervention à privilégier afin de les accompagner tout au long de leur parcours vers une vie sans violence. Nous aborderons les facteurs de vulnérabilités, les défis et les obstacles que ces femmes rencontrent lorsque vient le temps d'avoir accès à des ressources d'aide ainsi que les défis rencontrés par les intervenantes dans des contextes d'intervention multiculturels. Les échanges seront privilégiés afin de permettre à chacune de se sentir engagées dans un processus réflexif et de s'appropriier les grands principes de l'approche interculturelle.

Maud Pontel du Bouclier

Mutilations génitales féminines (MGF) au Québec : prévention et soutien aux femmes et aux filles

Le Réseau d'action pour l'égalité des femmes immigrées et racisées du Québec sensibilise les communautés, les professionnelles de la santé et des services sociaux afin de mieux intervenir auprès des femmes qui ont subi des mutilations génitales et dénonce cette pratique. Cet atelier abordera :

- Définition des mutilations génitales/excision
- Les fondements de l'excision
- Les types de mutilations
- Les conséquences physiques, psychologiques, morales et légales
- Des témoignages des femmes.

Nous présenterons des outils d'information et de sensibilisation (capsules vidéo, dépliants, pochettes, sytlos). Nous verrons quelles sont les revendications spécifiques pour les victimes de MGF et comment les victimes deviennent des actrices du mouvement contre les violences faites aux femmes.

Djenabou Sangare et Fatoumata Balde du RAFIQ

Nous sommes les autres

Cet atelier est basé sur un jeu de rôles qui permet aux personnes participantes de comprendre les dynamiques interculturelles et de développer une attitude réceptive des différences culturelles. L'atelier propose également une grille de lecture nuancée autour du concept de la culture qui permet d'outiller les personnes participantes pour une meilleure compréhension des concepts de préjugés, de stéréotypes et d'ethnocentrisme.

Vous pourrez :

- expérimenter des situations de jugements de valeurs et de préjugés;
- analyser comment se construisent les préjugés et stéréotypes et prendre conscience des biais ethnocentriques.
- comprendre comment nos expériences, personnelles et collectives, influencent notre perception d'une situation donnée.

Asmaa Ibnouzahir, Institut

Osez la dénoncer !

Venez participer à un quiz sur les publicités . Le marketing publicitaire 'utilise' très souvent les femmes pour vendre des produits. Nous allons découvrir de manière ludique comment les médias objectifient le corps des femmes.

Ève Sansfaçon, Comité Vigilance Média du Centre de femmes de la Basse-ville

P(Le) Parcours des femmes victimes de violence conjugale dans le système judiciaire criminel

Que se passe-t-il suite à un appel au 911 pour un incident de violence conjugale? Qui est responsable de la plainte criminelle? Une femme peut-elle retirer sa plainte ou faire modifier les conditions de remise en liberté de son conjoint? Ses désirs et besoins seront-ils entendus à travers les étapes du processus judiciaire? Comment bien accompagner les femmes qui souhaitent aller jusqu'au bout des procédures judiciaires et les préparer à témoigner? Que faire de celles qui, pour diverses raisons, ne veulent pas témoigner ou encore qui souhaitent poursuivre la relation avec l'agresseur? Comment trouver l'équilibre entre les demandes de la victime et son besoin de protection? Voici autant de questions qui peuvent surgir lorsqu'on travaille auprès de femmes victimes de violence conjugale et auxquelles nous tenterons de répondre à travers cet atelier animé par une intervenante provenant du milieu socio-judiciaire.

Isabelle Gignac, Côté Cour

Quand les antiféministes s'invitent à NOS tables!

Vous siégez sur la table de concertation en violence conjugale de votre région ou êtes sur d'autres concertations? Vous en avez marre d'y entendre ces phrases : « La violence n'a pas de sexe! », « Ça prend des ressources pour aider les hommes victimes de violence. », « Les femmes sont aussi violentes que les hommes, « il faut aider les hommes en désarroi! ».

Vous vous sentez souvent la féministe de service qui doit intervenir pour contrer le discours antiféministe. Vous êtes souvent peu nombreuses à recadrer la symétrisation utilisée pour nier les inégalités entre les femmes et les hommes.

Cet atelier est pour vous!

Nous élaborerons collectivement un plan d'actions visant à s'organiser afin de contrer le discours antiféministe présent aux différentes tables de concertation en violence conjugale et qui se répand dangereusement au sein de plusieurs autres représentations.

Isabelle Boily, centre femmes d'aujourd'hui et Martine Faille, centre D'main de femmes

Quand nos corps ne nous appartiennent pas : une perspective intersexe féministe

Les personnes vivant avec une variation intersexe gagnent en visibilité sociale depuis peu. On méconnaît cependant encore largement leurs réalités, notamment l'expérience qu'elles font de l'invalidation médicale de leur corps. Souvent confondues avec une identité de genre ni homme-ni femme ou utilisées comme levier de déconstruction des sexes, les personnes intersexuées peinent à rendre visible les violations des droits humains qu'elles subissent de la part de l'institution médicale. Instaurée au milieu des années 1950 et rapidement adoptée dans les pays occidentaux, la prise en charge des nouveau-nés intersexués s'accompagne d'interventions chirurgicales et hormonales visant à faire conformer leur corps à des normes hétérosexistes. Ces interventions, qui ne sont pas effectuées avec le consentement des personnes intersexuées, entraînent des dommages d'ordre physique et psychologique. Remises en question par des activistes intersexes, les médecins d'aujourd'hui les justifient toujours. On constate la persistance des perspectives hétérosexistes, de même qu'une difficulté à respecter le consentement et les droits humains en médecine.

Avec Janik Bastien, professeure UQAM et militante

Quartier libéré : Centre-sud mobilisé contre les violences faites aux femmes

Nous vivons dans une société foncièrement malade et inégale. Une société qui par son capitalisme sauvage emprisonne des femmes à des conditions de vie inhumaine. Une société qui par ses ramifications patriarcales emprisonne des femmes à leurs agresseurs. Nous affirmons que le problème des violences sexuelles vécu par les femmes est un problème social et structurel. Il prend racine dans les relations de pouvoir. Nous vivons dans un système social foncièrement violent qui perpétue les violences faites aux femmes.

Le CÉAF est situé dans le quartier Centre-sud de Montréal. Bien enraciné dans son milieu il œuvre à transformer les conditions de vie des femmes! Deux Comités sont au cœur des actions portés par l'organisme : le Comité femmes et logement (luttant contre le harcèlement et les violences sexuelles vécues par les femmes locataires) et le Comité harcèlement de rue.

Seront au cœur de notre animation : témoignages, échanges, photos, objets du musée, affiches contre le harcèlement de rue, etc.

Isabelle Lapointe et Julie Leblanc du Céaf



R Reconnaître les violences obstétricales et gynécologiques pour mieux les dénoncer collectivement

Ces violences sont l'addition de deux types de violences : la violence institutionnelle et les violences basées sur le genre. Peut-être faut-il se rappeler que le projet à l'origine de la gynécologie « était de *corriger* la femme » (St-Amant, 2014) puisque les corps des femmes étaient alors perçus comme défaillants par rapport à la norme masculine et imprévisibles. Il fallait donc les contrôler et les dompter grâce aux mains pleines de raison du corps médical masculin. Cette conception patriarcale sert encore de toile de fond à la pratique médicale d'aujourd'hui.

Les violences obstétricales et gynécologiques sont donc à la fois des violences systémiques et sexuelles découlant du patriarcat.

Lors de cet atelier interactif, les participantes auront l'occasion d'échanger sur leurs propres expériences et celles des femmes qui côtoient les centres de femmes. L'objectif de cet atelier est de donner des outils aux participantes pour reconnaître ces violences et guider les femmes qui les vivent.

Les participantes apprendront à :

- identifier et reconnaître cette forme de violence peu connue
- Différencier les violences obstétricales et gynécologiques des erreurs médicales
- pouvoir aider les femmes à reconnaître qu'elles l'ont vécu
- savoir quoi faire pour porter plainte individuellement
- avoir des pistes d'actions collectives possible savoir où référer les femmes

Lorraine Fontaine du Regroupement Naissance Renaissance

Regards sur le modèle Philadelphie – La révision des dossiers de plaintes pour agression sexuelle non retenues

Il aura fallu près de 10 ans de discussion avec le service de police de la ville d'Ottawa pour que finalement le modèle de révision Philadelphie soit mis en œuvre. Après deux processus exhaustifs de révision, des constats et tendances ressortent déjà. Est-ce que ce modèle améliorera le traitement des plaintes pour agression sexuelle? Comment l'implication des intervenantes dans le processus de révision peut-il contribuer à un changement systémique? Les survivantes auront-elles plus confiance au système de la justice? On nous présentera le modèle et les outils utilisés et elle animera une discussion sur la problématique des plaintes pour agression sexuelle non retenues et des obstacles à la justice pour les survivantes d'agression sexuelle.

Josée Guindon, gestionnaire au CALACS francophone d'Ottawa

S Santé mentale et violences faites aux femmes : se réapproprier la perspective féministe de ces enjeux.

En contexte de politiques sociales néolibérales, la santé mentale est souvent considérée comme une problématique individuelle ou un facteur de risque pouvant mener à différentes problématiques sociales. Ainsi, l'influence des inégalités sociales est généralement évacuée des analyses et des pratiques auprès des femmes présentant des enjeux de santé mentale. Pourtant, l'intervention féministe est née d'une critique de l'approche biomédicale considérant les réactions des femmes face aux violences vécues comme des symptômes révélant des problèmes de santé mentale. Des décennies plus tard, ce modèle perdure et constitue le discours dominant dans le domaine de la santé mentale. Parallèlement, la professionnalisation de l'intervention sociale éloigne les pratiques féministes de leur dimension plus critique. Cet atelier permettra donc de prendre connaissance d'un outil mettant en lumière le lien entre les systèmes d'oppression, les violences faites aux femmes et les enjeux de santé mentale vécus par celles-ci. Il sera également l'occasion de réfléchir, dans une perspective intersectionnelle, à l'inclusion dans nos ressources des femmes vivant des enjeux de santé mentale.

Mylène Bigaouette, Fédération des ressources d'hébergement pour femmes et Catherine Flynn, professeure UQAC



Suite du colloque du 9 et 10 mai

L'objectif de cet atelier est de faire un retour sur les réflexions soulevées lors du colloque « Justice à l'ère du #MoiAussi » (qui visait à créer un espace d'échange d'expertises sur l'écart entre la réalité des victimes de violence sexuelle et l'accès à la justice) et les suites de celui-ci.

Il sera aussi question de la mission de la consultation publique (créée en collaboration avec l'AR des Centres de femmes du Québec) dont l'objectif est de créer un espace sécuritaire où - partout à travers le Québec - les personnes survivantes pourront s'exprimer en toute liberté et sécurité sur les barrières structurelles auxquelles elles font face dans notre société et que nous n'avons pas été en mesure de rejoindre avec le colloque. Cet espace permettra d'être un lieu qui favorise la résilience et l'empowèment des personnes survivantes, car il permettra de mettre leurs voix au cœur des initiatives les concernant en plus de mettre de la lumière sur leurs réalités complexes et distinctes.

Conséquemment, le but de l'atelier est d'être informatif les tenants et aboutissants de cette initiative en plus de permettre aux participantes de réfléchir collectivement aux meilleures stratégies à mettre en place afin d'assurer le succès de cette consultation et réfléchir aux suites potentielles de cette mobilisation.

C'est ni plus ni moins un rendez-vous avec l'histoire et c'est pourquoi nous espérons que vous vous joindrez à nous dans l'élaboration de cette initiative citoyenne.

Mélanie Lemay, Québec contre les violences sexuelles et travailleuse de l'AR

V Violence conjugale : Quoi dire, quoi faire, comment aider ?

La violence conjugale demeure, encore aujourd'hui, un enjeu majeur et un frein à l'atteinte de l'égalité des femmes au Québec. À chaque année, plus de 100 000 québécoises seraient touchées par ses formes criminelles, et un nombre incalculable de femmes seraient confrontées à ses formes les plus subtiles. La violence conjugale prend des visages multiples et est souvent très difficile à identifier pour la victime, pour ses proches et pour les intervenantes, puisqu'elle se camoufle habilement dans le décor de la relation amoureuse et qu'elle se fonde dans les attentes et les rôles stéréotypés des sexes.

Comment la reconnaître lorsqu'elle est subtile ? Comment départager la résistance violente des victimes et la violence de domination des agresseurs ? Quels sont les enjeux auxquels la victime est confrontée tout au long de l'escalade de la violence ? Comment l'aider à y voir plus clair sans lui imposer notre vision de sa situation ? Ce sont là quelques-unes des questions auxquelles cette conférence tentera de répondre.

Claudine Thibodeau de SOS Violence conjugale

Violence conjugale post-séparation et l'intervention sociojuridique

Le processus judiciaire et les relations avec diverses institutions occupent une place importante dans le vécu des femmes victimes de violence conjugale, en particulier lorsque des enfants sont impliqués. Les démarches juridiques et les arrangements autour de la garde deviennent souvent eux-mêmes des opportunités pour l'ex-conjoint violent d'exercer son contrôle. Il est extrêmement important pour les femmes d'être soutenues dans ces épreuves aussitôt que possible, surtout qu'il s'agit des procédures complexes qui peuvent avoir de lourdes conséquences pour les femmes et leurs enfants.

Les animatrices parleront de la violence conjugale post-séparation et donneront un aperçu des étapes du processus, les procédures et de l'accompagnement socio juridique à la Cour, relatives à la garde d'enfants.

L'accent sera mis entre autres sur l'expertise psychosociale en matière de garde d'enfant et de droit d'accès. Elles parleront des difficultés et des erreurs typiques, ainsi que des évolutions et tendances récentes. La présentation démontrera par ailleurs les principes de l'approche d'intervention socio juridique proactive.

Ksénia Burobino et l'Escale pour elle

(Les) Violences sexuelles: de quoi parle-t-on au juste?

Depuis la déferlante moi aussi, le sujet des agressions sexuelles est plus présent dans les médias, mais de quoi parle-t-on au juste? Qu'est-ce qu'une agression à caractère sexuel? Qu'est-ce qu'un consentement libre et éclairé? Comment intervenir si je reçois un dévoilement? Définitions, mythes, statistiques permettront d'avoir un portrait de la situation. Un exercice de thérapie d'impact présentera le vécu d'une personne victime d'agression à caractère sexuel, ses besoins ainsi que les attitudes aidantes pour recevoir un dévoilement.

Chantal Dubois, Calacs des Laurentides

Violences systémiques

Les femmes vivent des violences en raison de plusieurs systèmes d'oppression qui interagissent entre eux comme le sexisme, le racisme, le capacitisme (discriminations à l'égard des personnes en situation de handicap), le colonialisme, la transphobie et l'hétérosexisme. Comment ces systèmes empêchent les femmes de jouir de leurs droits ? que faut-il faire pour dénoncer, pour changer les choses? Comment être de bonnes alliées pour les femmes plus durement touchées par les violences systémiques ? Ensemble nous réfléchirons et penserons des moyens d'action pour contrer toutes ces violences.

Ariane Methelus, Consultante périnatale et accompagnante à la naissance

Remerciements aux généreux donateurs

Fondation Solstice

Caisse d'économie solidaire

Stéphanie Vallée, ex-ministre de la Justice

Lucie Charlebois, ex-ministre déléguée aux Services sociaux

Isabelle Charest, ministre de la Condition féminine

Simon Jolin-Barette, ministre de l'Immigration

Sonia Lebel, ministre de la Justice

Centrale des Syndicats Nationaux

Syndicat de l'Enseignement de l'Ouest de Montréal

Fondation

François Legault, premier ministre du Québec

Syndicat des professeures de l'Université du Québec à Montréal

Fédération des employées et employés des services publics

Alliance des professeur et professeurs de Montréal

CAISSE. D'ÉCONOMIE. SOLIDAIRE.

La Caisse d'économie solidaire salue L'R des centres de femmes du Québec et lui offre un soutien de 5 000\$ pour *mieux outiller les intervenantes contre les violences faites aux femmes*. Dans la foulée du mouvement #metoo, L'R des 87 centres de femmes prépare une assemblée générale spéciale qui offrira des outils aux travailleuses appelées à faire des interventions de plus en plus nombreuses et de plus en plus complexes. Bonne formation intersectorielle à plus de 300 participantes de partout au Québec!



Ce congrès spécial *Agir ensemble et s'outiller pour contrer les violences faites aux femmes* est financé dans le cadre du Programme de promotion de la femme de Condition féminine Canada.

SOIRÉE D'OUVERTURE

16 h 30	Accueil
17 h 30	Mot de bienvenue du Comité exécutif
17 h 35	Mot de bienvenue de la région
17 h 40	Mot de la députée provinciale (à confirmer)
17 h 50	Lancement du grand chantier de travail sur les violences faites aux femmes
18 h 00	Souper
19 h 00	Présentation de Catherine Éthier

11 JUIN ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

8 h 30	Accueil
9 h 00	Mot d'ouverture de l'AGA
17 h 00	Levée de l'assemblée

12 ET 13 JUIN JOURNÉE DE FORMATIONS

9 h 00	Les ateliers débutent
10 h 30	Pause
MIDI	Dîner sur place
13 h 30	Ateliers

